

Frères et sœurs bien-aimés,

En ce troisième dimanche de l'Avent, dimanche de *Gaudete*, l'Église a revêtu ses ornements roses. Rose, comme un violet atténué. Rose qui annonce la Lumière toute proche. La lumière est proche...

Cependant, l'Évangile d'aujourd'hui s'ouvre sur cette question de saint Jean-Baptiste : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Mt 11, 3). Nous attendons et Jean-Baptiste attend « Celui qui doit venir ». Mais, il y a une différence. Nous, nous voyons les ornements roses de ce jour : ils nous rappellent que la Lumière est proche. Jean-Baptiste, lui, croupit dans l'obscurité du cachot. Il connaît la prophétie d'Isaïe : « *L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération* » (Is 61, 1). Mais, lui, Jean-Baptiste est en prison et il y reste sans qu'il ne se passe rien pour lui. Il ne voit rien venir. C'est l'obscurité totale.

« *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Mt 11, 3). Formulons une hypothèse : peut-être que Jésus ne correspond pas à ce que Jean s'imaginait du Messie (cf. la proclamation de Jean entendue dimanche dernier). Il doute : « J'ai annoncé un Dieu vengeur... et Tu te présentes à nous *doux et humble de cœur* » (cf. Mt 11, 29) ». Pourtant, la 1^e lecture nous montre que le Christ accomplit bel et bien la « vengeance de Dieu » : « *Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu* » (Is 35, 4). Cette vengeance n'est pas la suppression de certains hommes ; c'est la suppression du mal. C'est la fin de la cécité ; la charité qui ouvre nos yeux à la présence du Seigneur et aux besoins de nos frères. C'est la fin de la surdité ; la charité qui nous fait sortir de nos enfermements pour entrer en relation avec ceux qui sont proches comme ceux qui sont loin. La vengeance de Dieu, c'est marcher sans entrave sur les chemins du Seigneur, c'est chanter la louange du Seigneur, le cœur libre et à gorges déployées. La vengeance de Dieu c'est le désert qui fleurit. En un mot, la vengeance de Dieu, c'est la Salut : « *Il vient lui-même et va vous sauver* » (Is 35, 4).

Alors, humblement, Jean le Baptiste envoie ses disciples vers la Lumière, vers Jésus, qui répond par une béatitude : « *Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !* » (Mt 11, 6). C'est la béatitude de la constance. C'est la béatitude pour ceux qui ne voient rien, qui ne ressentent rien, qui ne comprennent plus et qui pourtant restent attachés au Seigneur, gardent la foi. Cette béatitude est le germe d'une autre béatitude que nous connaissons tous : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* » (Jn 20, 29). Quand nous sommes dans l'obscurité de la foi, le Seigneur nous encourage par sa Parole.

Non seulement le Seigneur encourage mais il fait l'éloge de son serviteur. Jésus fait l'éloge de saint Jean-Baptiste. Il parle de lui comme celui qui accomplit les Écritures : « *C'est de lui qu'il est écrit : "Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi"* » (Mt 11, 10). Jean-Baptiste non seulement accomplit les Écritures mais il réalise sa vocation : « *Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue* » (Jn 3, 30). La question : « *Es-tu celui qui doit venir* » aurait pu rester un doute stérile, enfermée dans l'obscurité d'une prison ou d'un cœur qui doute. Mais, puisqu'il a accepté, avec humilité, que ses disciples soient envoyés vers autre, auprès de Celui qui est plus fort que lui (cf. Mt 3, 11), auprès de Celui qui doit venir, même là, Jean-Baptiste prépare le chemin, même là il réalise sa vocation : marcher *devant, à la face du Seigneur*, pour préparer ses chemins (Cf. Lc1, 76).

Aussi, dans une très grande humilité, Jean-Baptiste est le plus grand parmi les hommes : « *Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste* » (Mt 11, 11). Jean est le plus grand car il est le plus proche du Salut, le plus proche du Seigneur. Aussi, dans nos obscurités, ne doutons pas que la Lumière est proche de nous. Jean est à la fois humble et « *le plus grand* » car « *le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui* » (Mt 11, 11). Si Jean-Baptiste est le plus grand des hommes, Jésus, est plus grand que Jean, parce qu'il s'est fait le plus petit, *doux et humble de cœur*. Il s'est identifié aux plus petits de ce monde (cf. Mt 25, 40.45), Il est descendu au plus bas, aux Enfers, pour libérer ceux qui gisent dans les ténèbres, depuis Adam jusqu'à Jean-Baptiste.

Par ces paroles, « *Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui* » (Mt 11, 11), Jésus atteste de la vérité du témoignage de Jean. Il le confirme dans sa vocation alors qu'il est dans l'obscurité et le doute. Jésus nous donne en exemple l'humilité de Jean, le Précurseur, et Il nous encourage à rester constant dans l'humble et joyeuse attente de Sa Venue. Frères et sœurs bien aimés, soyons toujours dans la joie, le Seigneur est proche.